



520 words

Peter Hutten-Czapski,
MD

Scientific editor, CJRM

Correspondence to:
Dr. Peter Hutten-Czapski,
phc@srpc.ca

Answering a request for applicants. Talking to Dr. John Wootton about the job. An interview with the Council of the Society of Rural Physicians, and then: Congratulations. Discussions with the president. Meeting with the people who take the *CJRM* to press, articles to solicit for the occasional series, screening articles not ready for peer review, and now I am reminded to write “the” editorial, my first editorial for the *CJRM*. Five hundred and twenty words ... or less.

Let me introduce myself. My name is Dr. Peter Hutten-Czapski and I’m the new guy on the masthead — scientific editor. It hasn’t fully sunk in yet — there is so much to learn. I’m really glad that I have Suzanne Kingsmill, the managing editor, to help. Although I’ve edited the “Rural News,” the “Rural Road” and the *Manual of Rural Practice*, it’s not the same. Perhaps my most relevant qualification may be that I’m a rural doctor. It’s a strange place to start, but you probably know why it is important. That’s grist for several editorials of 520 words, but not today, not for a beginning.

Mind you, it is not a beginning for the journal. The *CJRM* has been around since 1996, almost as long as the society. Dr. Wootton, our first scientific editor, oversaw significant increases in circulation and prestige as we became recognized as a quality peer-reviewed journal.

We remain the only journal in the world of rural medicine indexed by Index Medicus. Dr. Wootton maintained certain traditions, such as the excellent occasional series that highlights aspects of our art.

My beginning as editor starts with this issue and the articles we have coming in. The material that we get continues to be important for rural physicians. Articles in the occasional series continue in this issue with a piece on “The management of the occasional trigger finger,” (page 136) teaching and refreshing skills that must not be lost to rural medicine. Articles about our history, such as the piece on 156 years of physicians in Fort Simpson (page 111), grace these pages. Some of our best articles are written by rural doctors like you about our current challenges of adapting urban evidence to rural reality. Read on in the journal about rural treatment of acute cardiogenic pulmonary edema (page 121). Sometimes in these pages we may find some insight into our future with an article about “Physician satisfaction and practice intentions in Northwestern Ontario” (page 129).

This is what I’ve signed on for. As far as the future of the journal, well it’s as simple and as complex as continuing to make the journal rurally relevant. Traditions built up over the years will continue.

Oh, I imagine I will eventually make my mark, but that doesn’t matter. When people share the same vision, the same training, the same challenges and the same goals, it’s just a progress note on the chart. John, you can go off call for the *CJRM* now and know that I have our community’s journal covered. Just let me call you in if I feel overwhelmed or have a question. Otherwise here we go, 520 words at a time.



520 mots

Peter Hutten-Czapski,
MD
Haileybury (Ont.)

Rédacteur scientifique,
JCMR

Correspondance :
Dr Peter Hutten-Czapski,
phc@rpsc.ca

Réponse à un appel de candidatures. Discussion au sujet du travail avec le Dr John Wootton. Entrevue avec le conseil de la Société de la médecine rurale et ensuite : Félicitations. Discussions avec le président. Rencontre avec les responsables de l'impression du *JCMR*, articles à solliciter pour la série occasionnelle, filtrer les articles qui ne sont pas prêts pour la critique par les pairs et on me rappelle maintenant de rédiger «mon» éditorial, mon premier pour le *JCMR*. Cinq cent vingt mots ... ou moins.

Permettez-moi de me présenter. Je suis le Dr Peter Hutten-Czapski et je suis le nouveau nom qui figure au cartouche — le rédacteur scientifique. Je n'ai pas encore tout absorbé — il y a énormément à apprendre. Je suis vraiment heureux d'avoir l'aide de Suzanne Kingsmill, directrice de la rédaction. Même si j'ai été rédacteur de « Rural News », de « Rural Road » et du *Manual of Rural Practice*, ce n'est pas la même chose. Ma qualité la plus importante, c'est peut-être d'être médecin rural. C'est étrange comme point de départ, mais vous savez probablement pourquoi c'est important. Il y a là l'essentiel de plusieurs éditoriaux de 520 mots, mais pas aujourd'hui, pas pour un début.

Ce n'est pas un début pour le journal. Le *JCMR* existe depuis 1996, soit depuis presque aussi longtemps que la Société. Le Dr Wootton, notre premier rédacteur scientifique, a piloté des augmentations importantes du tirage et du prestige à mesure qu'on a commencé à reconnaître la qualité de notre journal critiqué par les pairs.

Nous demeurons le seul journal de médecine rurale au monde à figurer dans Index Medicus. Le Dr Wootton a maintenu certaines traditions, comme l'excellente série occasionnelle qui met en vedette des aspects de notre art.

Je commence comme rédacteur avec ce numéro et les articles qui arrivent. Le matériel que nous recevons demeure important pour les médecins ruraux. La série occasionnelle continue de paraître dans ce numéro (page 136) avec de la formation et une actualisation des compétences que la médecine rurale ne doit pas perdre. Des articles sur notre histoire, comme celui qui porte sur 150 ans de médecine à Fort Simpson (page 111), ornent ces pages. Certains de nos meilleurs articles sont rédigés par des médecins ruraux comme vous et portent sur les défis que pose actuellement l'adaptation de données probantes urbaines à la réalité rurale. Vous lirez plus loin dans le journal des textes sur le traitement rural de l'œdème pulmonaire cardiogène aigu (page 121). Il arrive aussi parfois que nous trouvions dans ces pages un aperçu de notre avenir, comme cet article sur la satisfaction des médecins et les intentions de pratique dans le Nord-Ouest de l'Ontario (page 129).

Voilà pourquoi j'ai accepté cette mission. En ce qui concerne l'avenir du journal, il est aussi simple et aussi complexe que de faire en sorte que le journal conserve son caractère rural. Les traditions accumulées au fil des ans seront maintenues.

J'imagine bien que je finirai par faire ma marque, mais cela importe peu. Lorsque des gens ont la même vision, la même formation, les mêmes défis et les mêmes buts, il s'agit simplement d'une note de progrès au tableau. John, vous pouvez maintenant cesser d'être de garde pour le *JCMR*, sachant que je m'occupe de notre journal communautaire. Permettez-moi simplement de faire appel à vous si je me sens débordé ou si j'ai une question. Sinon, c'est un départ, 520 mots à la fois.